

UNIVERSITÉ BABEȘ-BOLYAI  
FACULTÉ DES LETTRES  
DÉPARTEMENT DE LANGUES ET DE LITTÉRATURES ROMANES  
CENTRE D'ÉTUDES DES LETTRES BELGES DE LANGUE  
FRANÇAISE

**EVA-ILDIKO PALYI (căs. DELCEA)**

**L'EXPÉRIENCE DU BILINGUISME CHEZ  
JULIEN GREEN ET EMIL CIORAN**

Thèse de doctorat dirigée par Mme Rodica Pop, professeur des  
universités

- Résumé -

**Jury:**

Mme Rodica Pop, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca

M. Iulian Boldea, Université Petru Maior de Târgu-Mureș

Mme Livia Titieni, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca

Mme Floarea Mateoc, Université d'Oradea

## **TABLE DES MATIÈRES**

<b>INTRODUCTION</b>	6
0.1. Problématique et objectifs de la recherche	11
0.2. Questions de méthode	12
0.3. Choix du corpus et structure de la thèse	12
<b>CHAPITRE 1</b>	
<b>PROBLÉMATIQUE DE L'ENTRE-DEUX EN LITTÉRATURE</b>	
<b>Introduction partielle</b>	19
<b>JULIEN GREEN, EMIL CIORAN : DEUX PASSEURS DE LANGUES</b>	
1.1. BILINGUISME DU LOCUTEUR	21
1.1.1 Origine et évolution du concept	21
1.1.2 Dimension sociale de la langue	25
1.1.3 Types de bilinguisme	28
1.2 BILINGUISME DU SCRIPTEUR	31
1.2.1 Bilinguisme littéraire	31
1.2.2 Motivations du choix de la langue de plume	36
1.2.3 Écriture bilingue et pacte de lecture	41
<b>JULIEN GREEN, EMIL CIORAN : L'HOSPITALITÉ LANGUES-CULTURES</b>	
2.1. Langue maternelle, langue d'adoption	49
2.1. Bilinguisme et représentation de la réalité	52
2.2. L'écrivain bilingue au seuil de deux mondes	56
<b>Conclusion partielle</b>	59

## **CHAPITRE 2**

### **JULIEN GREEN, EMIL CIORAN : ENTRE L'ÉCRITURE ET LA CRÉATION DU MOI**

**Introduction partielle** 61

#### **ÉCRIRE DANS LA LANGUE DE L'AUTRE : L'ÉCRITURE COMME ART-THÉRAPIE**

1.1 Julien Green : l'écriture comme raison d'être sur terre 62

1.2 Emil Cioran : l'écriture comme guérison du cafard 64

#### **ÉCRIRE POUR SE DÉCOUVRIR : CHOIX GÉNÉRIQUE**

2.1 De la quête identitaire à l'introspection linguistique : autobiographie  
et journal greeniens, cahiers cioraniens 68

2.2 Essais, articles, aphorismes : écrits réflexifs chez Julien Green et Emil Cioran 80

**Conclusion partielle** 85

## **CHAPITRE 3**

### **JULIEN GREEN, EMIL CIORAN : L'ART DU DÉDOUBLEMENT DANS L'ESPACE DE L'ENTRE-DEUX**

**Introduction partielle** 87

#### **LANGUE MATERNELLE : ENTRA VE OU MIROIR DE LA DÉCOUVERTE DU DOUBLE**

1.1 De la langue maternelle à la voix maternelle 91

1.2 Julien Green, Emil Cioran : l'acquisition naturelle ou conflictuelle de la langue  
d'adoption 97

#### **ENTRE-DEUX-ESPACES : TERRE D'ORIGINE, TERRE D'ACCUEIL**

2.1. Entre l'exil au pays d'origine et l'exil au pays d'adoption 111

2.1.1 La nostalgie du paradis perdu 114

2.1.2 Les exilés : marginaux, non-citoyens, expatriés	122
2.2 <i>Je est un autre</i>	
2.2.1 Solitude et altérité	128
2.2.2 L'autre, cette ombre de l'autre côté du miroir	135
<b>ENTRE LE PAYS D'ORIGINE ET LE PAYS D'ACCUEIL</b>	
3.1 Julien Green : l'Amérique et l'américanité	137
3.2 Emil Cioran : la Roumanie et la roumanité	139
3.3 Julien Green, un Américain <i>de</i> Paris ; Emil Cioran, un Roumain à Paris	141
<b>JULIEN GREEN : ENTRE-DEUX ARTS, LE PINCEAU ET LA PLUME</b>	
4.1 Le texte comme <i>répétition</i> de l'image	151
4.2 La plume contre le pinceau	155
<b>Conclusion partielle</b>	165
<b>CHAPITRE 4</b>	
<b>ÉCRITURE ET IDIOME D'EMPRUNT</b>	
<b>Introduction partielle</b>	168
<b>LE CHOIX DU FRANÇAIS CHEZ JULIEN GREEN, EMIL CIORAN OU L'HOSPITALITÉ DE LA LANGUE D'ÉCRITURE</b>	
1.1. La langue comme nouvelle patrie de l'écrivain	169
1.2 Langue maternelle au crépuscule de la vie : un naufrage natal	174
<b>LE FRANÇAIS DANS L'IMAGINAIRE LINGUISTIQUE DE JULIEN GREEN ET D'EMIL CIORAN</b>	
2.1 Le français, le génie de la formule et les affres du style	179
2.2 L'expérience de la surconscience linguistique	191
2.3 Les écrivains de l'entre-deux, défenseurs du français classique	198
<b>Conclusion partielle</b>	212
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b>	213

<b>ANNEXES</b>	217
<b>INDEX THÉMATIQUE</b>	226
<b>INDEX PATRONYMIQUE</b>	228
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	230

Mots clés : *bilinguisme littéraire, entre-deux, francophonie, langue maternelle, langue d'adoption, pays d'origine, pays d'adoption, identité, exil, nostalgie, altérité, dédoublement, surconscience linguistique, affres du style.*

## **Problématique et objectifs de la recherche**

Julien Green et Emil Cioran, contemporains mais d'origine différente, sont des écrivains de langue française, ayant adopté le français - langue étrangère comme langue d'expression littéraire à côté de la langue maternelle, l'anglais respectivement le roumain. Déclinant leur œuvre en deux langues, ils peuvent être considérés comme auteurs bilingues selon le profil esquissé par Rainier Grutman aux écrivains à deux langues de plume : pour être considéré bilingue, il faut que l'écrivain ait deux langues d'écriture, quelles que soient leur fréquence d'utilisation ou leur niveau de maîtrise.

Se trouvant dans l'espace de l'entre-deux, Julien Green et Emil Cioran sont amenés à vivre à un carrefour linguistique et culturel à la fois, ce qui fait qu'ils sont constamment partagés entre *ici* (pays d'accueil) et *ailleurs* (pays d'origine). Cela fait que l'écriture devient sous leur plume une symbiose des deux visions qu'ils portent en eux. Leur position à la croisée de deux langues et de deux cultures les fait réfléchir sur la langue et s'interroger sur la manière dont se tissent les rapports langues/ littératures dans des contextes différents. Le questionnement qui est à l'origine de notre thèse a visé précisément le lien qui unit les langues, langue maternelle et langue d'adoption, et l'écriture, en passant par la problématique identitaire dans le sens où l'identité est intimement liée à la relation que les deux écrivains entretiennent avec les langues et les pratiques sociales associées.

## **Questions de méthode**

Le cadre théorique de notre recherche s'articule autour de concepts sociolinguistiques, psychologiques, liés à l'identité, à la langue et à l'écriture. La démarche comparative et interdisciplinaire nous a permis d'analyser l'expérience du bilinguisme littéraire chez Julien Green et Emil Cioran, de nous interroger sur ce que

l'entre-deux, sous ses différentes formes – entre-deux-langues, entre-deux-cultures, entre-deux-espaces et même entre-deux-arts chez l'écrivain américain – leur a (r)apporté.

### **Choix du corpus**

Une étude attentive de l'œuvre de Julien Green et d'Emil Cioran, les deux écrivains qui forment le corpus de notre recherche, reflète la préoccupation particulière que les deux auteurs ont eue pour le questionnement du langage. Les quatre volumes de l'autobiographie greenienne, *Partir avant le jour*, *Mille chemins ouverts*, *Terre lointaine et Jeunesse* retracent la vie de l'écrivain depuis son enfance jusqu'à l'âge de trente ans. Julien Green y raconte les débuts de son expérience du bilinguisme simultané, en mettant en avant le rôle de sa mère dans l'apprentissage de l'anglais de même que celui de la bonne dans l'acquisition du français.

À ces volumes s'ajoutent un cinquième, *Souvenirs des jours heureux*, en anglais *Memories of happy days*, rédigés au départ en anglais lors du séjour de l'auteur américain aux États-Unis où il se rend compte qu'il doit écrire pour un peuple ne parlant pas français. Le choix de la langue de plume, que ce soit la langue première ou la langue seconde, constitue un sujet de prédilection sur lequel l'écrivain américain revient souvent dans les dix-neuf tomes de son *Journal* de même que dans ses essais bilingues, *Le langage et son double*, *L'homme et son ombre*, dans ses conférences et entretiens.

Emil Cioran à son tour a mis à jour dans ses *Cahiers*, de même que dans ses lettres et ses textes regroupés dans le volume *Œuvres*<sup>1</sup> le thème de l'écriture en français, langue étrangère, et les conséquences qui en découlent d'une part au niveau de son identité et d'autre part au niveau de l'écriture.

### **Structure de la thèse**

Malgré les nombreuses études consacrées aux écrivains qui forment le corpus de notre thèse, aucune recherche ne les a pris en considération jusqu'à présent ensemble dans cette perspective.

---

<sup>1</sup> Emil Cioran, *Œuvres*, Paris, Gallimard, 1995.

L'expérience du bilinguisme de Julien Green et d'Emil Cioran se situe sous le signe du double ce qui nous a amenés à structurer notre thèse en quatre chapitres.

Dans le premier, intitulé « Problématique de l'entre-deux en littérature », nous avons mis en avant le rapport qui s'établit entre les deux langues d'expression littéraire et la littérature pour aboutir à une définition du bilinguisme littéraire. Nous avons envisagé au début de notre recherche le cas de l'écrivain bilingue comme locuteur bilingue puisque, avant d'écrire, il est membre de la communauté de son pays d'adoption qui l'accueille et au milieu de laquelle il évolue et se construit. L'étude des différents types de bilinguisme nous a permis de relever les motivations et les implications du choix d'écrire en français, notamment l'abandon définitif de la langue maternelle dans le cas de l'écrivain roumain et le va-et-vient entre la langue maternelle et la langue d'adoption chez l'écrivain américain. Cette résolution a comme point de départ pour les deux écrivains un bilinguisme de circonstance, car tant Julien Green qu'Emil Cioran ont écrit dans la langue qui était parlée autour d'eux. Une autre question qui se pose est celle de « l'horizon d'attente », du lecteur visé. L'écrivain bilingue écrit dans la langue du public le plus immédiat, ce qui lui permet de bénéficier plus vite de l'effet de son œuvre. Après avoir défini les notions de langue maternelle et langue d'adoption, nous avons relevé les effets que la position de l'écrivain au seuil de deux langues et de deux cultures a sur la construction d'une vision dichotomique du monde mais aussi sur l'acte de création. Car la langue, outre la fonction de communication, devient une manière de penser, de voir le monde<sup>2</sup>. De la sorte, chaque langue se représente le monde différemment, le désigne par des mots différents, mais en réalité il s'agit, comme l'évoque Julien Green, du même monde vu de perspectives différentes. Le changement de langue s'accompagne par conséquent d'un changement d'espace, réel ou imaginaire, d'un changement identitaire.

Dans le deuxième chapitre, « Julien Green, Emil Cioran : entre l'écriture et la création du moi » nous avons porté notre attention dans un premier temps sur la fonction auto-thérapeutique de l'écriture qui devient « une cure par la parole », telle que Julien Green et Emil Cioran l'ont notée dans leurs œuvres. L'écrivain américain envisage l'écriture comme sa « raison d'être sur terre », lui permettant d'aboutir à une connaissance de soi, même si limitée. Pour l'écrivain roumain, l'acte créateur est un

---

<sup>2</sup> Julien Green, *L'avenir n'est à personne*, Paris, Fayard, 1993, p. 46.

remède contre le cafard, une source d'oxygène qui l'aide à vivre, qui le protège de la mort. Afin d'atteindre leurs objectifs, ils empruntent différents genres littéraires dont ils privilégient notamment ceux avec une forte dimension autobiographique. Journal, cahier, autobiographie deviennent sous la plume des écrivains des outils qui leur permettent de s'examiner, de réfléchir sur ce que les langues de plume leur ont donné. Ainsi l'écriture leur fournit-elle le cadre approprié pour s'observer de différentes façons, étant une méthode de quête identitaire mais aussi d'autoscopie linguistique. En tant que telle, elle leur offre la possibilité de prendre du recul par rapport à soi-même et aux autres, devenant un moyen de construction identitaire mais aussi un acte de construction identitaire. En même temps ces récits de vie permettent de mettre en valeur le rapport personnel avec les différentes langues d'écriture. À ceux-ci s'ajoutent des genres réflexifs qui donnent l'occasion aux écrivains d'examiner en détail certains aspects de leur vie.

Quant au troisième chapitre, « Julien Green, Emil Cioran : l'art du dédoublement dans l'espace de l'entre-deux », il a été consacré au sujet de la construction identitaire intimement liée à la relation que les écrivains entretiennent avec les deux langues qu'ils ont en partage. L'étude du cheminement linguistique des deux écrivains s'avère enrichissante afin de mieux comprendre leur rapport d'une part avec la langue d'origine qui définit l'identité du sujet et d'autre part avec la langue étrangère comme langue d'adoption qui la *redéfinit*. Si l'acquisition de la langue maternelle se fait *naturellement* dans le cas de l'écrivain roumain, pour l'écrivain américain, né à Paris et élevé dans un milieu français, elle devient un sujet d'apprentissage même si elle est la langue de sa famille. Il n'est donc pas étonnant que Julien Green compare l'anglais à « une langue d'emprunt » ou bien à un uniforme dans lequel il ne se sent pas à l'aise. Pour Emil Cioran la langue d'emprunt est le français, sa langue d'adoption dans laquelle il est contraint de respecter les règles, ce qui entraîne la perte de l'authenticité dans l'acte de création. Rien d'étonnant donc qu'il compare la langue française à « une camisole de force ». Si pour l'écrivain américain le français est *intérieur*, étant une habitude de l'esprit ce qui s'explique par son acquisition précoce, pour l'écrivain roumain il lui est *extérieur*, car appris à l'âge adulte, d'où le sentiment de malaise, d'inconfort et même de peur éprouvé par l'auteur au milieu des mots.

Le français, langue de l'autre, entraîne le contact avec l'autre, ce qui fait que tant Julien Green qu'Emil Cioran sont obligés de se définir par rapport à celui-ci. Ils doivent « se penser et se faire autre(s) à [eux]-mêmes »<sup>3</sup>. Ils sont donc amenés à réfléchir au célèbre vers d'Arthur Rimbaud « Je est un autre » qu'ils expliquent dans leur écriture. Vivre dans la langue étrangère est donc pour eux synonyme avec vivre dans l'étrangeté. Ils sont « les étrangers » mêmes, selon les propos de Julia Kristeva. D'où le sentiment de déracinement, d'innapartenance, de marginalité dont les deux écrivains parlent constamment dans leurs œuvres. Exilés dans ce monde, ils se trouvent constamment entre deux espaces, entre deux pays, le pays d'origine et le pays d'adoption, fait que Julien Green assume de bon gré alors qu'Emil Cioran refuse tout en reconnaissant que ses origines continuent à le poursuivre et qu'il lui est impossible de s'en débarrasser. En tant qu'exilés, les écrivains de l'entre-deux se voient désormais contraints à vivre avec cet autre qui ne s'avère pas toujours un hôte accueillant.

Lorsque l'on traite de la thématique de l'entre-deux, il convient également d'avoir en vue le fait que tous les écrivains bilingues se rapprochent de la langue comme d'une nouvelle patrie. La langue envisagée comme terre d'accueil constitue le sujet du sous-chapitre « La langue comme nouvelle patrie de l'écrivain », du dernier chapitre intitulé « Écriture et idiome d'emprunt ». Nous y revenons sur la notion de langue maternelle et nous analyserons la manière dont elle re-surgit, envahit la fin de la vie des deux écrivains. Julien Green reconnaît dans le dernier tome de son journal avoir tendance à reparler l'anglais plus souvent avec son fils adoptif. Quant à Emil Cioran, le roumain s'impose à lui à cause de la maladie qui le touche au crépuscule de sa vie et qui le ramène à sa langue première. Nous passerons ensuite en revue les caractéristiques du français telles qu'il est représenté dans l'imaginaire linguistique des deux écrivains concernés par notre recherche. Le français est pour eux une langue claire, soumise à la rigueur, au génie de la formule, dans le sens où il y a toujours un sujet, un verbe et un objet qui se conforment à l'ordre de la pensée. Même s'ils en apprécient les règles, la hantise de ne pas y faire des fautes devient une entrave dans l'acte de création car elle leur fait perdre la spontanéité, l'authenticité et par cela elle empêche toute innovation. Lorsqu'il entre dans la langue du pays d'accueil, l'écrivain bilingue, ce métèque, se trouve à la surface des mots qui sont

---

<sup>3</sup> Julia Kristeva, *Étrangers à nous-mêmes*, Paris, Gallimard, Collection « Folio essais », 1988, p. 25.

extérieurs à son essence et lui imposent un style forcé. Il en est d'autant plus conscient s'il a acquis cette langue tardivement et c'est d'ailleurs ce que reflète l'expérience du bilinguisme d'Emil Cioran. À la différence de l'écrivain roumain, les mots français sont *enracinés* en Julien Green, d'où son aisance à les manier à son gré. Pour autant l'écrivain américain n'est pas exempt des « affres du style », il revient à plusieurs reprises sur la difficulté de trouver le mot juste, car parfois les mots résistent. Mais si Emil Cioran a l'impression de crouler avec les mots, Julien Green parvient à les « dompter ». Cette préoccupation des écrivains de l'entre-deux à réfléchir sur la langue, à s'interroger sur le fonctionnement de celle-ci dans l'acte créateur est appelée par Lise Gauvin « la surconscience linguistique ». Écrire devient par conséquent un acte de langage car le choix de telle ou telle langue d'écriture est révélateur d'un « procès littéraire » qui dévoile ainsi le statut d'une littérature donnée. La langue étrangère offre donc à l'écrivain la possibilité de mieux s'observer en train d'écrire, d'être à sa propre écoute et aussi à l'écoute de la langue, de prendre conscience de la langue comme lieu de réflexion privilégié.

## **Conclusion**

Au terme de cette thèse qui laisse encore des questions à étudier plus en détail ou sous d'autres angles, nous espérons avoir réussi à mettre en avant les similitudes mais également les différences qui découlent de l'expérience de l'entre-deux de Julien Green et Emil Cioran. L'écriture devient pour eux un lieu d'appropriation et de réappropriation, le lieu de rencontre entre le pays quitté de bon gré ou perdu et celui qui a été adopté. Nous avons pu voir tout au long de notre étude que les écrivains de l'entre-deux écrivent à partir d'une double perspective étant à la fois à l'extérieur et à l'intérieur du groupe, de la langue, de la société. Ce positionnement hybride est une place d'innovation féconde et les œuvres des auteurs concernés par cette recherche en sont l'écho.

## **Bibliographie sélective**

### **Œuvres de Julien Green**

*Œuvres complètes*, Tome III, Textes établis, présentés et annotés par Jacques Petit, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1973.

*Œuvres complètes*, Tome IV, Textes établis, présentés et annotés par Jacques Petit, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1975.

*Œuvres complètes*, Tome V, Textes établis, présentés et annotés par Jacques Petit, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1977.

*Œuvres complètes*, Tome VI, Préface de José Cabanis et Giovanni Lucera, Textes établis, présentés et annotés par Xavier Galmiche, Giovanni Lucera, Gilles, Siouffi et Damien Vorreux, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1990.

*Œuvres complètes*, Tome VII, Préface par Giovanni Lucera, Introduction par Michèle Raclot, Textes présentés, établis et annotés par Michèle Raclot et Giovanni Lucera, Paris, Gallimard, 1994.

*Œuvres complètes*, Tome VIII, Préface par Giovanni Lucera, Introduction par Michèle Raclot, Textes présentés et annotés par Michèle Raclot et Giovanni Lucera, Paris, Gallimard, Collection La Pléiade, 1998.

*L'Expatrié* (1984 -1990), Paris, Éditions du Seuil, 1990.

*Le Grand Large du soir* (1997-1998), Paris, Éditions Flammarion, 2006.

*Le langage et son double*, Paris, Éditions du Seuil, 1987.

*L'homme et son ombre*, Paris, Éditions du Seuil, 1991.

### **Œuvres d'Emil Cioran**

*Œuvres*, Paris, Éditions Gallimard, « Quarto », 1995.

*Cahiers* (1957-1972), Avant-propos de Simone Boué, Paris, Éditions Gallimard, 1997.

*Entretiens*, Paris, Éditions Gallimard, « Arcades », 1997.

Emile Cioran, Armel Guerne, *Lettres, 1961-1978*, édition établie et annotée par Vincent Piednoir, Paris, Éditions de L'Herne, 2011.

### **Ouvrages et études critiques sur les auteurs du corpus**

#### **Julien Green**

AUROY Carole, *Julien Green. Le miroir en éclats. Étude sur l'Autobiographie*, Paris, Les éditions du CERF, coll dirigée par Sylvie Parizet, maître de conférences à l'Université de Paris X-Nanterre, 2000.

MATZ, Wolfgang, *Julien Green-Le siècle et son ombre*, traduit de l'allemand par J. Etoré et B. Lortholary, Paris, Éditions Gallimard, coll. « Arcades », 1997.

O'DWYER, Michael, RACLOT Michèle, *Le Journal de Julien Green, Miroir d'une âme, miroir d'un siècle*, Bern, Peter Lang, coll. « Modern French Identities », n° 39, 2005.

OUSTINOFF, Michael, *Bilinguisme d'écriture et auto-traduction. Julien Green, Samuel Beckett, Vladimir Nabokov*, Paris, Éditions de L'Harmattan, 2001.

LASCU-POP, Rodica, « Julien Green et l'éclairage fantastique » sur [www.arlfb.be/ebibliotheque/seancespubliques/16022008/10pop.pdf](http://www.arlfb.be/ebibliotheque/seancespubliques/16022008/10pop.pdf) [consulté le 24 février 2014]

LASCU-POP, Rodica, « Julien Green, « Le *Journal* du grand âge : des mots pour vieillir » in *L'hospitalité des savoirs. Mélanges offerts à Alain Montandon*, études coordonnées par Pascale Auraix-Jonchière, Jean Pierre Dubost, Éric Lysøe, Anne Tomiche, Clermont Ferrant, Presses Universitaires Blaise Pascal, CELIS, 2009.

*Julien Green au confluent de deux cultures*, Textes réunis par Marie-Françoise Canérot et Michèle Raclot, Paris, Éditions de L'Harmattan, 2003.

*Études greeniennes 1. Julien Green et l'Amérique*, Clamart, Éditions Calliopées, 2009.

PALYI DELCEA, Eva-Ildiko, « Julien Green, un écrivain de l'entre-deux » in *Julien Green. Un Américain de Paris, Études greeniennes*, n° 4, Société Internationale d'Études Greeniennes, Clamart, Éditions Calliopées, 2012, pp. 13-20.

PALYI DELCEA, Eva-Ildiko, « Les enfants et la peur du noir » in *Julien Green et la nuit, Études greeniennes*, n° 5, Société Internationale d'Études Greeniennes, Clamart, Éditions Calliopées, 2013, pp.61-69.

PALYI DELCEA, Eva-Ildiko, « Visages de la Roumanité avant et après 1989 dans le Journal de Julien Green » in *Julien Green et l'Europe*, Paris, Éditions Le Manuscrit, 2012, pp. 305-319.

## **Emil Cioran**

BOLDEA, Iulian, « E.M. Cioran și aporiile comunicării » in *Comunicare, context, interdisciplinaritate*, Editura Universității « Petru Maior », Târgu-Mureș, 2010, pp. 138- 146.

CHIOARU, Dumitru, « Bilingvismul lui Cioran » in *La Francophonie : les valeurs de la francophonie*, Vol. 3, Chișinău, ULIM, 2008, pp. 79-81.

MATEOC, Florica, « Configuration du dépaysement dans l'espace littéraire francophone » in *Nouvelles études francophones*, Vol 23, Oradea, Biblioteca Revistei Familia, 2006.

PALYI DELCEA, Eva-Ildiko, « L'écriture en français dans l'imaginaire cioranien » in *Culture, Elites and European Integration/ Culture, Elites et Intégration européenne*, Vol. I-Philologia, coordinator Iulian Boldea, Paris, PRODIFMULTIMEDIA Publishing House, 2011, pp. 484 - 493.

MODREANU, Simona, *Cioran*, Collection « Les étrangers de Paris. Les Roumains de Paris », Paris, Éditions Oxus, 2003.

*Traversées poétiques des littératures et des langues*. Actes du séminaire de recherche « Bilinguisme, double culture, littératures » organisé par le C.T.E.L (Université de Nice-Sophia Antipolis) et le D.E.F.F (Université « Lucian Blaga » de Sibiu), Textes réunis par Maria Crustina PIRVU, Béatrice BONHOMME et Dumitra BARON, avec les illustrations de Serge POPOFF, Paris, Éditions de L'Harmattan, 2013.

VARTIC Ion, *Cioran naïf și sentimental*, Cluj, Editura Biblioteca Apotrof, 2000.

### **Théorie et critique littéraires**

CARRON, Jean-Pierre, *Écriture et identité, pour une poétique d'une autobiographie*, Préface de Jacques Garelli, Bruxelles, Éditions Ousia, 2002.

CLERC, Thomas, *Les écrits personnels*, Paris, Éditions Hachette, coll. « Ancrages », 2001.

GUSDORF, Georges, *La découverte de soi*, Paris, Presses Universitaires de France, 1948.

LEJEUNE, Philippe, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Éditions du Seuil, 1975.

LEJEUNE, Philippe, *Je est un autre*, Paris, Éditions du Seuil, 1980.

MONTANDON, Alain (éd.), *De soi à soi : l'écriture comme autohospitalité*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2004.

MONTANDON, Alain (éd.), *Écrire le vieillir*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2005.

RICŒUR, Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, Éditions du Seuil, 1996.

TITIENI, Livia, *Défis du fragment*, Cluj-Napoca, Editura Limes, 2008.

TODOROV, Tzvetan, *Nous et les autres. La réflexion française sur la diversité humaine*, Paris, Éditions du Seuil, 1992.

TODOROV, Tzvetan, *L'homme dépaycé*, Paris, Éditions du Seuil, 1996.

### **Bilinguisme et études culturelles**

BOURDIEU, Pierre, *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points », 2001.

BRINCOURT André, *Langue française terre d'accueil*, Paris, Éditions Du Rocher, 1997.

DELBART, Anne-Rosine, *Les exilés du langage, Un siècle d'écrivains français venus d'ailleurs* (1919-2000), Limoges, Presses Universitaires de Limoges, Pulim, coll. « Francophonies », 2005.

DERRIDA, Jacques, *Le monolinguisme de l'autre*, Paris, Édition Galilée, 1996.

DOLLÉ, Marie, *L'imaginaire des langues*, Paris, Éditions de L'Harmattan, 2002.

GAUVIN, Lise, *L'écrivain francophone à la croisée des langues*, Entretiens, Paris, Éditions Karthala, 1997.

GAUVIN, Lise, *La fabrique de la langue. De François Rabelais à Rejean Ducharme*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points Essais », 2004.

GAUVIN Lise, *Écrire pour qui ?*, Paris, Éditions Karthala, 2007.

GRUTMAN, Rainier, «Bilinguisme et diglossie comment penser la différence linguistique dans les littératures francophones », URL: [http://www.academia.edu/704363/Bilinguisme\\_et\\_diglossie\\_comment\\_penser\\_la\\_diff%C3%A9rence\\_linguistique\\_dans\\_les\\_litt%C3%A9ratures\\_francophones](http://www.academia.edu/704363/Bilinguisme_et_diglossie_comment_penser_la_diff%C3%A9rence_linguistique_dans_les_litt%C3%A9ratures_francophones) [ consulté le 15 décembre 2013]

GRUTMAN, Rainier, «Le Bilinguisme littéraire comme relation intersystémique» in *Canadian Review of Comparative Literature/ Revue canadienne de Littérature comparée*, Vol. 17, Nr. 3-4, 1990, pp. 198-212.

URL: <https://ejournals.library.ualberta.ca/index.php/crcl/article/view/2952> [consulté le 15 décembre 2013]

KRISTEVA, Julia, *Le langage, cet inconnu*, Paris, Éditions du Seuil, 1981.

LAGARDE, Christian, *Des écritures « bilingues ». Sociolinguistique et littérature*, Paris, Éditions de L'Harmattan 2001.

SIBONY, Daniel, *Entre-deux, l'origine en partage*, Paris, Éditions du Seuil, 1991.

### **Sociologie, psychologie et psychanalyse**

JACCARD, Roland, *L'exil intérieur. Schizoïdie et civilisation*, Paris, Presses Universitaires de France, 2<sup>ème</sup> édition, 1979 [1975].

KRISTEVA, Julia, *Soleil noir. Dépression et mélancolie*, Paris, Éditions Gallimard, Coll. « Folio essais », 1987.

KRISTEVA, Julia, *Étrangers à nous-mêmes*, Paris, Éditions Gallimard, Coll. « Folio essais », 1988.

LIPIANSKY, Edmond Marc, *Identité et communication. L'expérience groupale*, Paris, PUF, 1992.

TOURN, Lya, *Chemins de l'exil, Vers une identité ouverte*, Paris, Édition Campagne Première, [2003], 2009.

WOLFSON, Louis, *Le Schizo et les langues*, Paris, Gallimard, 1970.